

17-03-25



Explorer les liens entre biodiversité et paysage

Compte-rendu de la journée d'échanges



S'inspirer des expériences de terrain pour explorer les liens entre biodiversité et paysage

Sommaire

- Liste des participants 17-03-2025	p. 3
- La démarche (rappel)	p. 4
- Trois territoires en questions	p. 7
- Question de terrain (synthèse)	p. 10
- Synthèse des ateliers	p. 11
- Visuels des présentations	p. 16
(Hautes vallées Cévenoles, Saintes, Muttersholtz)	
- Prochain rendez-vous (Ouistreham 25-06-2025)	p. 58

Programme du séminaire 17-03-25

10h	Ouverture, présentation de la démarche
10h15	Présentation des trois territoires et de leur démarche liant paysage et biodiversité
11h00	Ateliers en deux cessions de 45 minutes
13h00-14h00	Déjeuner sur place
14h00	Débats ouverts à partir des synthèses des ateliers
15h30	Conclusion de la journée et annonce des événements à venir
16h00	Clôture du séminaire

S'inspirer des expériences de terrain pour explorer les liens entre biodiversité et paysage

Participants - 17/03/2025

Régis Ambroise, Collectif PAP
Patrick Barbier, Maire de Muttersholtz
Myriam Bouhaddane, Collectif PAP
Clément Briandet, Collectif PAP
Clémentine Coulon-Leblanc, Paysagiste conceptrice, Atelier de l'Ours
Clément Daix, Paysagiste concepteur - Atelier de l'Ours
Gaëlle Des Déserts, Collectif PAP
Roger Goudiard, Collectif PAP
Yves Hubert, Collectif PAP
Valérie Kauffmann, Collectif PAP
Jean-Sébastien Laumond, Collectif PAP
Gilles Lecuir, ARB IDF
Yannick Louche, Président du syndicat des Hautes vallées Cévenoles
Madame Louche, Hautes vallées Cévenoles
Odile Marcel, Collectif PAP
Michel Métais, LPO - SNPN - Réserves Naturelles de France
Kathleen Monod, OFB
Patrick Moquay, Enseignant chercheur ENSP
Charlotte Mutel, Atelier de l'Ours
Françoise Paquelot, Collectif PAP
Alexis Pernet, Paysagiste concepteur, Docteur en géographie, enseignant
Vincent Piveteau, Collectif PAP
Benjamin Poteau, Directeur Patrimoine et Cadre de vie, ville de Saintes
Jean-Pierre Thibault, Collectif PAP, Président
Charlotte Toussaint, Adjointe au maire, ville de Saintes

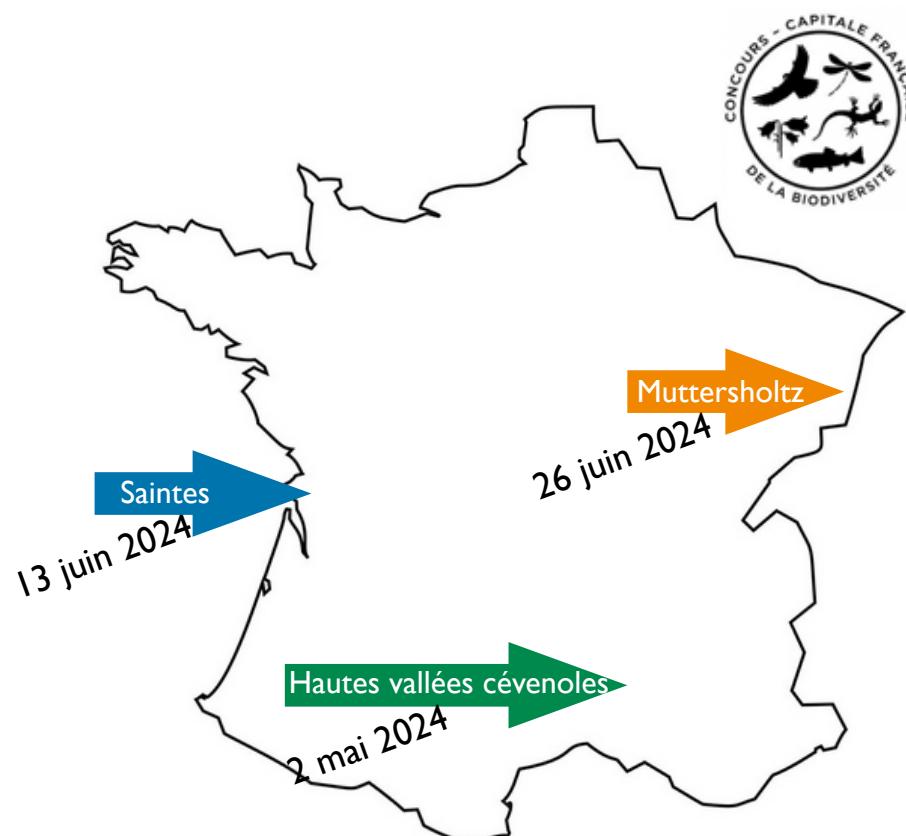
Rappel de la démarche

Acte I : trois voyages pour questionner les liens entre paysage & biodiversité

Le corpus de terrains visités est tiré des lauréats du concours « Capitale française de la biodiversité », porté chaque année par l'Agence régionale de la biodiversité. L'analyse des lauréats a permis d'identifier trois collectivités à rencontrer. Ces sites ont été choisis car ils représentent un panel le plus complet possible des situations géographiques et de thématiques sur la transition par le paysage et

pour la biodiversité. Ils présentent aussi une diversité de types de collectivités.

L'attention portée à biodiversité par ces collectivités lauréates étant déjà exemplaire, nous explorerons dans quelle mesure le paysage est pris en compte, d'une façon revendiquée ou implicite.



Participants PAP & partenaires

Hautes vallées cévenoles

Valérie Kauffmann
Jean-Pierre Thibault
Gaëlle des Déserts
Myriam Bouhaddane
Soazig Darnay
Anne Vourc'h
Gilles Lecuir, *Capitale française de la biodiversité*

Saintes

Valérie Kauffmann
Jean-Pierre Thibault
Françoise Paquelot
Clément Briandet
Marc Benoît
Roger Gouliard
Armelle Lagadec
Gilles Lecuir, *Capitale française de la biodiversité*
Michel Métais, *LPO, RNF, CNPN*

Muttersholtz

Valérie Kauffmann
Gaëlle des Déserts
Régis Ambroise
Jean-Sébastien Laumond
Odile Marcel
Marc Benoît
Yves Hubert
Gilles Lecuir, *Capitale française de la biodiversité*

Protocole de visite commun aux trois visites de terrain

Ce protocole a été élaboré comme une enquête pour explorer les liens entre biodiversité et paysage. Celle-ci s'appuie sur le récit des collectivités et tente de préciser le sens des mots utilisés pour définir ces démarches paysage et biodiversité qui accompagnent les transitions à l'œuvre.

Guide d'enquête

Objectif : **explorer plus précisément les liens entre biodiversité et paysage dans votre démarche.** Un protocole identique est appliqué sur les territoires visités.

Deux séquences qui se complètent :

Matinée visite de terrain préparée par les acteurs locaux.

Après-midi en salle.

Retour sur la visite : explorer les liens entre biodiversité et paysage

La similitude des questionnements permet d'identifier les dynamiques communes nécessaires pour des liens féconds entre paysage et biodiversité afin d'accompagner les transitions en cours mais aussi de préciser les singularités indispensables pour des démarches situées.

Retour sur la démarche : les mots pour le dire

Dans ce temps de basculement, le flou qui accompagne les mots liés à la transition et l'étendue des définitions qui leurs sont associées peut faciliter le *status quo* mais aussi provoquer des frustrations et des incompréhensions. Votre collectivité s'est déjà engagée dans la transition. Il nous a donc paru intéressant d'enquêter sur les mots que vous avez choisis pour porter votre démarche et sur les concepts que vous y associez.

Questionnaire

Retour sur la visite / explorer les liens entre biodiversité et paysage

À partir de la visite, exploration du lien entre paysage et biodiversité tel qu'il est porté par les différents acteurs de terrain.

1 Questions opérationnelles

- Quelle est la singularité du site et comment cela a-t-il orienté le projet ?
- Quelle qualification pour le site et pourquoi ?
- Quels ont été les éléments déclencheurs de votre démarche ? Sont-ils plutôt liés au paysage ou à la biodiversité ?
- Dans la palette d'outils proposés par les différentes institutions, quels sont ceux que vous avez mobilisés et pourquoi ?
- Avez-vous mis en place des outils particuliers ?
- Quelle gouvernance et jeu d'acteurs avez-vous mis en place, et à quelle échelle ?

2

Questions sur la participation de la démarche à des enjeux de transition

- Comment la démarche a-t-elle été perçue par les différents acteurs : associations, habitants ?
- Quels sont les enjeux majeurs auxquels vous avez répondu sur ce site aujourd'hui pour se projeter de main ?
- Plus globalement sur votre territoire, quel est le sujet crucial qui appelle un commun accord des acteurs ? Comment l'avez-vous abordé sur ce site ?
- Quels ont été les éléments fédérateurs portant sur le paysage et/ou la biodiversité qui vous ont permis de mener à bien votre démarche ?
- Quels ont été les points de blocage les plus marquants portant sur le paysage et/ou la biodiversité ?
- Pouvez-vous relever une bonne et une mauvaise surprise par rapport à votre démarche sur l'acceptabilité de ces transformations ?
- Comment imaginez-vous ce paysage dans trente ans ?

Biodiversité

Dans le nuage de mots ci-dessous choisissez les trois termes principaux que vous utilisez pour parler de la notion de biodiversité. Vous pouvez ajouter des termes, des indices, qui manqueraient à la liste. Précisez d'une phrase ce que vous mettez derrière ce mot.

1. _____

2. _____

3. _____



Paysage

Dans ce même nuage de mots, choisissez les trois termes principaux que vous mettez derrière la notion de paysage. Vous pouvez ajouter des termes, des indices, qui manqueraient à la liste. Précisez ensuite le lien que vous faites entre ce terme et cette notion.

1. _____

2. _____

3. _____



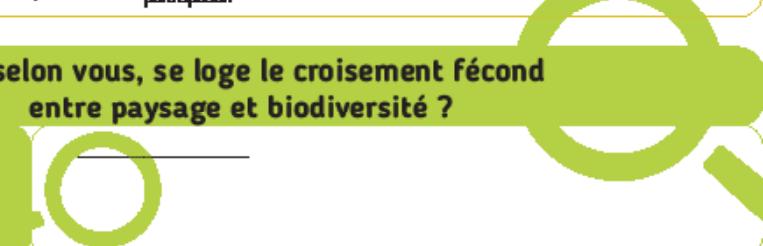
3

Questions sur l'évaluation de la démarche

- Vous êtes-vous appuyé sur la présence d'une espèce emblématique et de son évolution dans le site ?
- Avez-vous mis en place des critères ? Une récolte de données ?
- Comment cette démarche a-t-elle été perçue par les autres acteurs : associations, habitants ?
- Le point positif le plus marquant ?
- Le point de blocage le plus marquant ?
- Que feriez-vous autrement ?

Où, selon vous, se loge le croisement fécond entre paysage et biodiversité ?

En quoi l'alliance du paysage et de la biodiversité est pour vous porteuse ou facilitatrice dans les démarches de transition sur votre territoire ?



En quoi l'alliance du paysage et de la biodiversité est pour vous porteuse ou facilitatrice dans les démarches de transition sur votre territoire

Fort de ce croisement, quelles pistes s'ouvrent pour une transition efficace et harmonieuse des territoires ? Creusez des pistes possibles au regard des enjeux listés ci-contre.



agent territorial
membre d'une association locale
élu local

acteur d'une institution (parapublic)

membre d'un laboratoire d'idées
autre...

Paysage et biodiversité...
PAP mène l'enquête sur le terrain !
Visite n°2
Territoire : Saintes
13 juin 2024

Acte 2 : Synthèse des trois visites



Hautes vallées cévenoles en questions

Enjeux de durabilité, de gouvernance et de collaboration pour renforcer l'identité, la résilience et l'économie locale des Hautes vallées cévenoles.

Patrimoine et adaptation climatique

Comment concilier préservation du patrimoine paysager et adaptation aux enjeux climatiques ?

Quelles sont les priorités dans la gestion des risques d'incendie et d'inondation tout en respectant l'héritage culturel et naturel ?

Tourisme et environnement

Quel équilibre entre développement touristique et préservation de l'environnement ?

La forte présence de résidences secondaires et de gîtes est-elle compatible avec la durabilité environnementale du territoire ?

Agriculture et foncier

Comment favoriser l'installation de nouveaux agriculteurs dans les vallées ?

L'accès au foncier est difficile : quels dispositifs ou aides seraient nécessaires pour soutenir l'agriculture locale ?

Biodiversité et cohabitation

Quelles stratégies pour limiter l'ensauvagement tout en respectant la biodiversité ?

Comment gérer les retours de grands prédateurs (loups), et la multiplication des sangliers dans un contexte de cohabitation difficile avec les pratiques agricoles ?

Mobilités douces et cohésion sociale

Quel rôle pour les mobilités douces et les infrastructures locales dans la cohésion sociale des vallées ?

La réouverture des chemins ruraux et la création de la voie verte répondent-elles aux besoins de mobilité de la population locale ?

Participation et implication locale

Comment mieux impliquer les résidents permanents et les nouvelles populations dans les projets locaux ?

Comment fédérer ces groupes autour des projets de développement durable et créer un sentiment d'appartenance commune ?

Économie locale et résilience

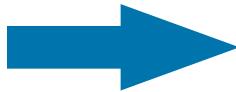
Peut-on s'appuyer davantage sur les ressources locales pour renforcer l'économie du territoire ?

En quoi des initiatives comme le Plan alimentaire territorial et l'atelier de transformation des châtaignes peuvent-elles aider à construire une économie plus résiliente et locale ?

Pratiques patrimoniales et innovations durables

Quelles pratiques patrimoniales devraient être réinterprétées pour le futur du territoire ?

Comment s'inspirer des pratiques agricoles d'autrefois pour relever les défis d'aujourd'hui, notamment en matière de gestion des ressources et d'agroforesterie ?



Saintes en questions

Saintes en transition : enjeux, stratégies et perspectives pour une ville durable

Vision et gouvernance

- Comment concilier les besoins économiques, sociaux et écologiques dans la transformation de Saintes vers un modèle plus respectueux de la biodiversité ?
- La structuration des services municipaux et l'implication des associations sont-elles suffisantes pour maintenir une dynamique de transition écologique à long terme ?
- Quels outils ou approches peuvent aider à mieux convaincre les générations moins sensibles aux enjeux de biodiversité ?
- Comment faire durer voire amplifier la structuration innovante des services et les actions entreprises sur un temps long ?

Biodiversité et urbanisme

- La sanctuarisation des trames vertes, bleues et noires dans le PLUi est une avancée majeure. Comment en garantir le respect face à des projets urbains futurs ?
- Quels aménagements pourraient encore être développés pour renforcer les connexions écologiques entre la rive gauche et la rive droite ?
- Comment évaluer l'efficacité des initiatives telles que le permis de végétaliser ou les aménagements pour la faune (passages à hérissons, fruitiers) ?

Résilience face aux crises climatiques

- Les inondations étant récurrentes, que peut-on faire de plus pour renforcer la résilience des infrastructures et des habitants ?
- La végétation méditerranéenne est envisagée comme un futur probable pour Saintes. Comment anticiper ce changement tout en préservant l'identité paysagère locale ?

Participation citoyenne et éducation

- La concertation est un pilier du projet de Saintes. Quels moyens supplémentaires pourraient être déployés pour engager plus activement les citoyens ?
- Les initiatives éducatives comme "l'école dehors" ou l'animation nature sont réussies. Comment les généraliser pour en faire un levier central de sensibilisation à la biodiversité ?

Culture et biodiversité

- La culture est utilisée comme levier pour rapprocher les rives et sensibiliser à la biodiversité. Quels projets culturels pourraient amplifier cet impact ?
- Comment intégrer davantage d'artistes ou de créateurs locaux dans les projets liés à la transition écologique et au paysage ?

Financement et partenariats

- Les financements sont souvent limités et longs à obtenir. Quels partenariats ou modèles économiques alternatifs pourraient accélérer la transition ?
- Comment mieux valoriser les partenariats scientifiques (avec Agrocampus ou d'autres institutions) pour maximiser leur impact sur le terrain ?

Expérimentation et innovation

- Les petites expériences systémiques révèlent lentement leurs résultats. Comment accélérer leur mise en œuvre tout en maintenant leur efficacité ?
- Saintes peut-elle devenir un laboratoire d'idées pour d'autres villes de taille similaire ? Si oui, comment diffuser ses bonnes pratiques ?



Muttersholtz en questions

Trame verte et bleue : vers une cohabitation durable entre biodiversité, agriculture et paysage ?

Paysage et conservation écologique

Comment le paysage oriente-t-il les choix de conservation ?
Faut-il prioriser la biodiversité ou le paysage ? Ici, on façonne le paysage... sans jamais en parler !
La gestion écologique basée sur l'eau peut-elle s'appliquer ailleurs ?

Agriculture et continuité écologique

La trame verte et bleue est-elle compatible avec une agriculture intensive ?
Les outils comme le PSE (paiement pour services environnementaux) encouragent-ils suffisamment l'agriculture durable ?
La priorité donnée à l'agriculture biologique dans la réattribution des terres est-elle viable ?
Les échanges fonciers améliorent-ils vraiment la continuité écologique ?

Foncier et durabilité

Le remembrement foncier est-il une solution durable pour l'écologie ?
L'intégration de la trame verte et bleue dans le PLU garantit-elle son respect ?

Eau et pratiques agricoles

La qualité de l'eau peut-elle influencer durablement les pratiques agricoles ?
Quels modèles de diversification agricole peuvent inspirer une transformation durable ?

Acteurs et gouvernance locale

Les partenariats avec agriculteurs et associations sont-ils essentiels ?
Comment mieux impliquer les acteurs locaux dans ces projets ?
Comment améliorer les relations avec les agriculteurs sceptiques ?
Comment sensibiliser les habitants à l'importance des corridors écologiques ?

Politique et changement climatique

Quels impacts le changement climatique aura-t-il ici sur la biodiversité ?
Quelle place accorder à l'agriculture durable dans les politiques alimentaires ?
Comment surmonter les lourdeurs administratives de la PAC ?
Le manque de motivation collective peut-il être compensé par des incitations ?

Acte 3 / Questions de terrain

S'inspirer des expériences de terrain pour explorer les liens entre biodiversité et paysage.

Les trois visites réalisées au printemps dernier, dans les Hautes-vallées Cévenoles, à Saintes et à Muttersholtz sont le support pour questionner les liens féconds dans des démarches de territoires qui se sont engagées pour répondre dès à présent aux nouveaux enjeux écologiques, sociaux et économiques. Ce séminaire de travail rassemble les représentants des trois territoires explorés, des experts et le groupe de travail paysage et biodiversité du Collectif PAP.

Les participants sont invités à débattre en atelier autour de quatre questions transversales et prospectives qui ont émergées de nos enquêtes de terrain.

1. Les outils stratégiques / politiques territoriales

Quelles sont les conditions, selon vous, pour renforcer l'efficience des outils stratégiques territoriaux au service de projets de transition par le paysage et la biodiversité ?

2. Nouvelles alliances / nouveaux imaginaires

A quelles conditions, selon vous, la création de nouvelles alliances humains et non-humains favorise-t-elle la robustesse d'un projet de territoire en transition par le paysage et la biodiversité ?

3. Patrimoine / prospective

Quelles sont les conditions, selon vous, pour que le patrimoine, urbain paysager et d'usages devienne un outil prospectif au service des transitions par le paysage et la biodiversité ?

4. Gouvernance / temps long

Quelles sont les conditions, selon vous, pour inscrire dans le temps long une démarche prospective fondée sur la biodiversité et le paysage ?

Acte 4 / Synthèse du séminaire

Cette synthèse est élaborée à partir des conclusions proposées par chaque atelier et des échanges autour de celles-ci, menées avec l'ensemble des participants du séminaire.

1

Les outils stratégiques / politiques territoriales

Quelles sont les conditions, selon vous, pour renforcer l'efficience des outils stratégiques territoriaux au service de projets de transition par le paysage et la biodiversité ?

I. Un ancrage territorial indispensable

L'efficacité d'un outil stratégique ne peut être pensée hors sol. Il doit s'ancrer profondément dans les réalités du territoire :

- La connaissance du terrain : comprendre les dynamiques locales, les patrimoines, les usages, les conflits et les attentes. Cela suppose une présence sur le terrain, une observation fine, une écoute active des habitants et des acteurs locaux.
- Le dialogue avec les dispositifs existants : un territoire est souvent traversé par une multitude de programmes, plans, schémas, dispositifs réglementaires ou contractuels. Les ignorer reviendrait à superposer les couches sans articulation ni cohérence.
- La construction continue d'un récit de territoire : le projet doit s'inscrire dans une histoire en mouvement. Le récit partagé est un outil de mobilisation collective, de construction de sens et d'orientation de l'action.

II. L'ingénierie territoriale, entre transversalité et mémoire

- Une ingénierie transversale est nécessaire : les enjeux de paysage et de biodiversité croisent les domaines de l'aménagement, de l'urbanisme, de l'agriculture, du social, de l'écologie, etc. Il faut donc décloisonner les approches, croiser les compétences et favoriser les allers-retours entre les échelles.
- Le positionnement des porteurs de projet est central : ceux-ci doivent être capables d'articuler les dimensions techniques, politiques, sociales, sensibles... Il ne s'agit pas seulement de gérer un outil, mais de porter un projet et d'en incarner les valeurs.
- Préserver la mémoire des projets et des expériences : aujourd'hui, une dispersion de l'ingénierie et une perte de mémoire freinent la capacité des territoires à apprendre d'eux-mêmes. Il devient urgent de capitaliser, documenter, transmettre.

III. Articuler les outils dans une stratégie de conviction

- La multiplication des outils (foncier, planification, contrats, chartes, diagnostics, dispositifs participatifs...) permet de disposer de plusieurs cartes à jouer selon les situations.
- Cependant, l'efficacité ne réside pas dans la quantité d'outils, mais dans leur articulation au service d'une stratégie claire. L'outil ne fait pas le projet !
- Cette stratégie doit être fondée sur une logique de conviction : démontrer la plus-value des actions, leur cohérence, leur acceptabilité sociale et écologique.
- Il s'agit de recomposer intelligemment les dispositifs pour construire des réponses sur mesure, adaptées aux contextes locaux. Une ingénierie de conviction pour un récit partagé.

IV. Le rôle structurant du récit et du projet de territoire

- Le récit, histoire partagée et trame territoriale, est un levier clé pour relier les acteurs, embarquer les élus et les habitants, traduire la complexité, et faire émerger une vision et une narration commune.
- Il est nécessaire de mettre du sens dans les outils, en les inscrivant dans un récit vivant et incarné. Sans cela, les outils deviennent technocratiques, froids, déconnectés.
- Le projet de territoire doit être conçu comme un «éco-socio-système» : une dynamique intégrant les enjeux environnementaux, sociaux, culturels, économiques, dans une approche systémique et sensible.

V. Vers une gouvernance partagée et une mise en réseau efficace

- L'implication des élus et des habitants est une condition essentielle de réussite. Il faut provoquer un «big bang culturel», inciter à un changement de posture, à une prise de conscience, à une montée en compétences.
- Le projet n'avance pas sans alliés : il est essentiel d'identifier les structures d'appui, de fédérer, de créer des synergies, de s'appuyer sur des réseaux actifs et structurants.
- La gouvernance partagée ne doit pas être un vœu pieux mais une réalité vécue. Cela suppose une volonté politique forte, des espaces de dialogue ouverts, et des méthodes adaptées.
- L'écoute, la curiosité, l'humilité sont des qualités indispensables pour construire dans la durée, ajuster les postures, faire évoluer les représentations.

VI. Culture du projet et précision sémantique

- Le langage façonne les représentations. Il est crucial d'avoir une culture commune du projet et de veiller à la précision des mots employés. Le paysage, la biodiversité, la transition, l'outil, le projet : ces mots doivent être partagés, interrogés, clarifiés.
- Cela permet de mieux dialoguer entre disciplines, de mieux embarquer les parties prenantes, et d'éviter les malentendus.

A RETENIR

Renforcer l'efficience des outils stratégiques territoriaux ne revient pas à en inventer toujours de nouveaux, mais à faire mieux avec ce que l'on a, en les mobilisant de manière contextualisée, transversale et humaine.

C'est dans l'articulation des outils, le récit porté collectivement, la mise en réseau des forces vives et une gouvernance vivante et ouverte, que réside la véritable capacité des territoires à opérer les transitions nécessaires, par et pour le paysage et la biodiversité.

2

Nouvelles alliances / Nouveaux imaginaires

A quelles conditions, selon vous, la création de nouvelles alliances humains et non-humains favorise-t-elle la robustesse d'un projet de territoire en transition par le paysage et la biodiversité ?

Explorer les conditions culturelles, sensibles et symboliques qui permettent de forger des alliances renouvelées entre humains et non-humains, et d'enraciner les projets de transition dans une vision plus holistique, écologique et inclusive du territoire.

I. Changer de regard : vers une acculturation à la santé des milieux

- Pour créer de véritables alliances entre humains et non-humains, il est nécessaire d'engager une acculturation large à la «santé globale», celle des milieux comme celle des humains, pensée de manière indissociable.
- Cela suppose un changement de paradigme : ne plus considérer la nature comme un décor ou une ressource, mais comme un ensemble d'acteurs vivants, partageant un destin commun.
- Lever la peur de la nature, en particulier chez les enfants, est un préalable fondamental : des dispositifs comme l'école du dehors permettent de restaurer cette familiarité, de réapprendre à habiter et à coexister.

II. Mobiliser les imaginaires et les arts pour ouvrir d'autres possibles

- Pour créer ces alliances, il faut pouvoir raconter d'autres histoires, faire émerger de nouveaux récits qui lient les vivants, humains et non-humains, dans une même trame.
- La dimension artistique joue ici un rôle clé : elle permet de donner à voir autrement, de faire ressentir, d'interroger les habitudes, d'ouvrir les imaginaires.
- Le paysage devient un support de projection et de médiation sensible, un lieu où se tissent des récits d'alliance, de soin, de réciprocité.

III. Se décentrer : adopter d'autres points de vue

- L'une des conditions essentielles évoquées est la capacité à «se mettre dans le rôle du non-humain», du milieu, pour en comprendre les dynamiques, en prendre acte et s'y intégrer avec humilité.
- Cette posture permet d'enrichir notre compréhension du territoire en adoptant une approche plus écosystémique, où chaque entité vivante ou inerte a une place, une fonction, une voix.
- Il s'agit de lier les destins humains et non-humains : nous ne sommes pas séparés du reste du vivant, mais partie prenante d'un milieu commun, dont l'équilibre conditionne notre propre survie.

IV. Décloisonner les approches, réconcilier les milieux

- Un enjeu transversal est celui du décloisonnement : entre disciplines, entre milieux naturels et milieux urbains, entre humains et non-humains.
- L'idée forte est que «la nature est partout» – elle n'est pas seulement là où les arbres sont visibles ou où la biodiversité est spectaculaire. Il faut apprendre à la reconnaître dans tous les milieux, y compris les plus artificialisés.
- Cela implique de repenser notre manière d'habiter, d'aménager, de vivre les territoires, pour en faire des milieux de vie partagés.

V. Vers une vision partagée de l'équilibre et de l'avenir

- Ces alliances passent par la construction d'un horizon d'attente collectif, une vision du «vivre ensemble élargi» qui inclut tous les vivants.
- Il faut donner à voir cet équilibre possible entre les différentes formes de vie, rendre visible ce qui ne l'est pas (les sols, les polliniseurs, les flux, les interrelations).
- La robustesse des projets de transition repose sur cette capacité à proposer un récit mobilisateur, où chacun – humain comme non-humain – a sa place dans une écologie de la relation.

A RETENIR

Vers une éthique du territoire vivant. Créeer de nouvelles alliances entre humains et non-humains.

C'est changer notre manière de concevoir le territoire, non plus comme un espace à gérer, mais comme un milieu à vivre ensemble.

C'est mobiliser le paysage et la biodiversité comme des supports de réconciliation, à la fois sensibles, symboliques, politiques.

C'est faire le pari d'une gouvernance élargie, où les voix du vivant sont entendues, où les récits intègrent la complexité et l'interdépendance, où l'imaginaire devient moteur de transformation.

Bibliographie proposée par les participants de l'atelier :

François Terrasson, La peur de la nature, 1988

Jean-Claude Génot, La nature malade de la gestion, 2008

Jean-Claude Génot, Nature Le réveil du Sauvage, L'Hamathian 2017

Baptiste Morizot, Manières d'être vivant : enquêtes sur la vie à travers nous, 2020

Jean-Michel Bertrand, Vivre avec les loups, La Salamandre 2023

3

Patrimoine / Prospective

Quelles sont les conditions, selon vous, pour que le patrimoine, urbain paysager et d'usages devienne un outil prospectif au service des transitions par le paysage et la biodiversité ?

Patrimoine et prospective : relier passé, présent et futur pour des territoires vivants

Explorer comment le patrimoine – dans ses dimensions matérielles et immatérielles, urbaines, paysagères et d'usages – peut devenir un levier stratégique pour imaginer et construire les transitions écologiques, en résonance avec les défis contemporains.

I. Le patrimoine : un héritage vivant, porteur de projet

- Derrière chaque usage du mot « patrimoine », il y a un projet de vie : une manière d'habiter, de transmettre, de faire société.
- Il ne s'agit pas d'une nostalgie du passé, mais d'un levier pour inventer le futur, en s'appuyant sur les ressources du passé :
 - Ressources matérielles : savoir-faire, architectures vernaculaires, formes urbaines adaptées, gestion des communs...
 - Ressources immatérielles : récits, pratiques, rites, paysages vécus, usages collectifs.
- Le patrimoine devient ainsi un réservoir d'enseignements et d'inspirations pour construire des réponses aux enjeux actuels : transition énergétique, adaptation au changement climatique, biodiversité, cohésion sociale...

II. Articuler protection et transformation

- Il ne s'agit pas d'opposer la conservation du patrimoine à sa transformation. Ce qui est en jeu, c'est la capacité à faire évoluer les formes héritées en dialogue avec les besoins contemporains.
- La transition écologique impose une mise en tension entre préservation et adaptation : par exemple, comment isoler un bâtiment ancien tout en respectant ses qualités architecturales ? Comment intégrer la biodiversité dans un quartier historique ?
- Cela nécessite une approche systémique, où le paysage devient un socle commun pour croiser les enjeux patrimoniaux, environnementaux, sociaux et politiques.

III. De la mémoire à la projection : construire une culture commune du territoire

- Le patrimoine permet de comprendre le présent à la lumière du passé, et d'élaborer des visions partagées pour l'avenir. Il relie les temps et donne du sens aux mutations.
- Cela suppose de questionner les besoins matériels et immatériels des usagers d'aujourd'hui, afin d'imaginer des compromis acceptables, durables, inclusifs.
- Le projet patrimonial devient une base de négociation collective, un espace de débat, de narration et de reconnaissance réciproque.

IV. Former, sensibiliser, engager : le rôle des habitants et des compétences psycho-sociales

- Pour que le patrimoine devienne un levier de transition, il faut sensibiliser les habitants, les informer, puis les embarquer dans des projets partagés :
 - Cela passe par une approche systémique du paysage comme porte d'entrée et langage commun.
 - Il faut intégrer les citoyens dans la construction du projet politique, par la participation, la co-construction, la médiation.
 - Agir sur les compétences psycho-sociales des individus est une condition-clé pour permettre des changements de comportements, d'attitudes, de représentations.
- Ces compétences (écoute, coopération, capacité à argumenter, à faire des compromis, à formuler un désaccord constructif...) sont indispensables pour faire territoire ensemble.

V. Construire un horizon commun : du patrimoine comme mémoire à un outil de transition

- Le patrimoine peut devenir un outil prospectif puissant, à condition :
 - D'élargir son périmètre à l'ensemble des dimensions vécues du territoire (pas uniquement bâti ou monumental).
 - De le penser comme un levier de transformation, et non comme une fin en soi.
 - D'en faire un espace de médiation et de vision partagée, entre protection, innovation, et adaptation.
 - De reconnaître qu'il est toujours porteur d'un projet, qu'il reflète des choix, des valeurs, des équilibres à renouveler.

A RETENIR

Un patrimoine vivant pour des territoires résilients

Faire du patrimoine un outil prospectif, c'est passer d'un regard figé à une vision vivante et évolutive, où la mémoire devient moteur de transformation. C'est reconnaître la capacité du paysage et des usages hérités à nourrir un futur désirable, résilient, soutenable, et habitable. C'est enfin articuler passé, présent et avenir, en mobilisant les citoyens, en intégrant la biodiversité comme partenaire de projet, et en donnant au territoire une nouvelle épaisseur symbolique et politique, capable de soutenir les transitions.

4

Gouvernance / Temps long

Quelles sont les conditions, selon vous, pour inscrire dans le temps long une démarche prospective fondée sur la biodiversité et le paysage ?

Réfléchir aux leviers permettant d'installer des dynamiques territoriales de transition dans la durée, en dépassant les temporalités électorales, les effets d'annonce ou les logiques de court terme. Il s'agit de concilier vision à long terme, gouvernance adaptée et ancrage territorial.

I. L'éducation, première condition du temps long

- Pour installer des transitions durables, la sensibilisation continue est primordiale. Comme le disait Mandela : « La seule façon de changer le monde, c'est l'éducation ».
- Cela suppose :
 - De travailler sur le long terme les représentations, les comportements, les récits partagés.
 - D'avoir une animation territoriale régulière, au-delà des projets ponctuels ou des effets d'annonce.
 - De faire émerger une culture de la transition par la biodiversité et le paysage.

II. Transmission et continuité politique : passer la main sans tout recommander

- Le temps long des transitions est souvent confronté au temps court de la vie politique.
- Une condition essentielle est l'articulation fluide entre élus et techniciens, avec des logiques de :
 - Tuilage entre les générations d'élus pour "canner" les projets
 - Transmission des projets et des récits.
 - Capitalisation des savoirs territoriaux pour éviter la perte de mémoire et de vision.

III. Petits pas, grandes avancées : la stratégie du concret

- Le changement durable s'appuie sur une dynamique d'expérimentation progressive :
 - Beaucoup de petits pas pour avancer sans blocages.
 - Ancrer les acquis dans des documents, des démarches, des institutions pour qu'ils deviennent «irréversibles».
- La preuve par le concret est un outil de conviction essentiel : on montre que ça marche, on sécurise, on généralise.

IV. Dispositifs robustes pour traverser le temps

- Face à un monde institutionnel souvent instable, construire des dispositifs juridiques et financiers qui pérennissent les projets est une condition-clé.
- Exemples :
 - ORE (Obligations Réelles Environnementales) : dispositifs juridiques intéressants car durables, même en cas de changement de propriétaire.

◦ Chartes, délibérations, arrêtés thématiques, qui créent des engagements difficilement réversibles.

- Il faut penser des outils de verrouillage : qui stabilisent les avancées et permettent de résister aux alternances politiques ou aux revirements conjoncturels.

V. Gouverner dans une culture de l'instant : être stratégique

- Le temps médiatique et politique, mesuré en likes ou en buzz, entre souvent en tension avec la durée nécessaire à la transformation des territoires.
- Certains succès "simples" peuvent néanmoins être des leviers utiles :
 - Ils servent de porte d'entrée, rendent visibles des enjeux complexes.
 - Exemple : des actions de trame verte et bleue, popularisées, ont permis d'ouvrir la porte à des politiques plus profondes.
- Il faut jouer sur plusieurs registres temporels, savoir utiliser les opportunités de l'instant pour construire le temps long.

VI. Composer avec le temps de l'élu... et celui de la crise

- Le temps des élus impose des formats courts, mais il est possible de s'y adapter sans sacrifier la profondeur :
 - En créant des projets qui s'inscrivent à la fois dans des mandats et dans une trajectoire durable.
 - En assurant des points de passage visibles qui nourrissent la communication et la valorisation.
- Par ailleurs, les crises (inondations, sécheresses...) offrent des «fenêtres d'opportunité» :
 - Ce sont des accélérateurs de conscience et d'action, à condition d'être prêts à s'en saisir.
 - Le temps événementiel devient ainsi un levier stratégique pour enclencher le temps long.

A RETENIR

Des fondations solides pour des transitions durables

Inscrire les projets de territoire dans le temps long, c'est :

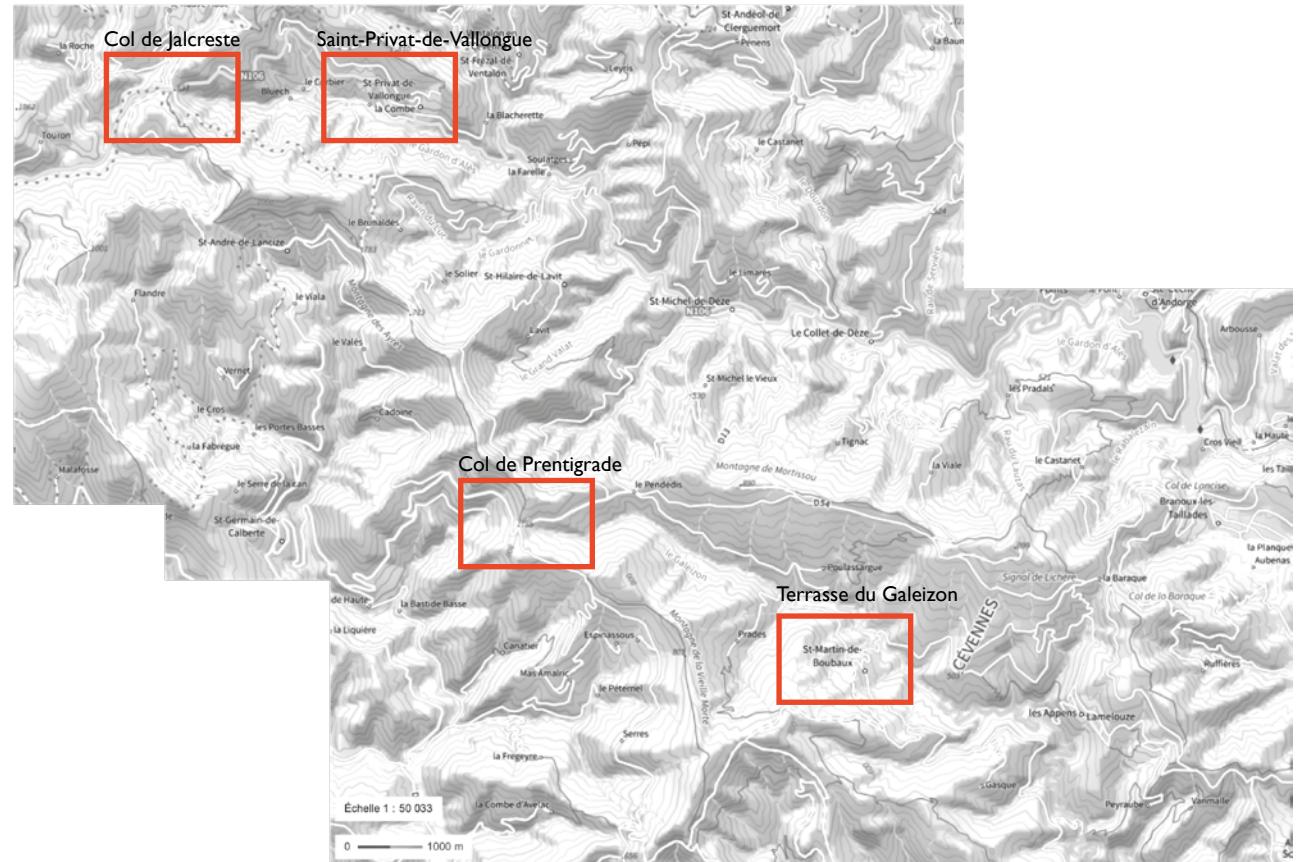
- Former, sensibiliser, éduquer pour transformer les représentations.
- Construire une gouvernance fluide et transgénérationnelle, entre élus, techniciens, habitant
- Verrouiller les acquis à travers des outils robustes, partagés et difficilement réversibles.
- Saisir les opportunités de l'instant, sans perdre de vue l'horizon.
- Et surtout, ancrer dans le réel, montrer, démontrer, expérimenter, partager... pour bâtir un socle commun résistant au temps.

Annexe

Présentations des 3 territoires



Hautes vallées cévenoles - 2 mai 2024



Participants locaux :

Yannick Louche : président du Syndicat des Hautes vallées cévenoles
Emilie Bresse : directrice du Syndicat des Hautes vallées cévenoles
Nathalie Bonneau : conseillère municipale à St-Privat-de-Vallongue et agricultrice
Chloé Bras : stagiaire à St-Privat-de-Vallongue, sentier d'interprétation
Georges Zingstag : agriculteur, éleveur de moutons installé depuis 50 ans
Mathieu Descombes : Parc national des Cévennes
Pierre Alain : hydrologue au CNRS

Visite de terrain conduite par les acteurs locaux

«

L'eau est une vraie inquiétude, l'habitat et la vie dépendent de l'eau.
On s'installe là où il y a du sol.
On fait sans trop de moyens financiers ...



Photos Gilles Lecuir



Réserve de biosphère
des Cévennes



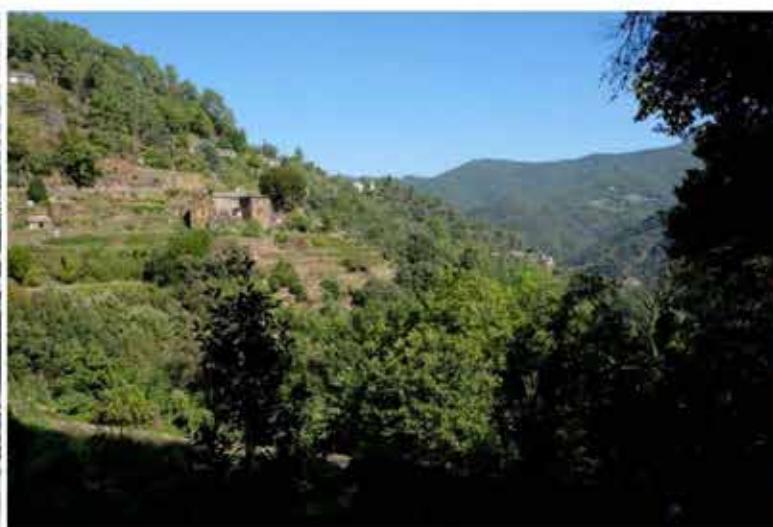
www.shvc.fr
Mail : contact@shvc.fr

Hautes vallées Cévenoles





Hautes vallées Cévenoles

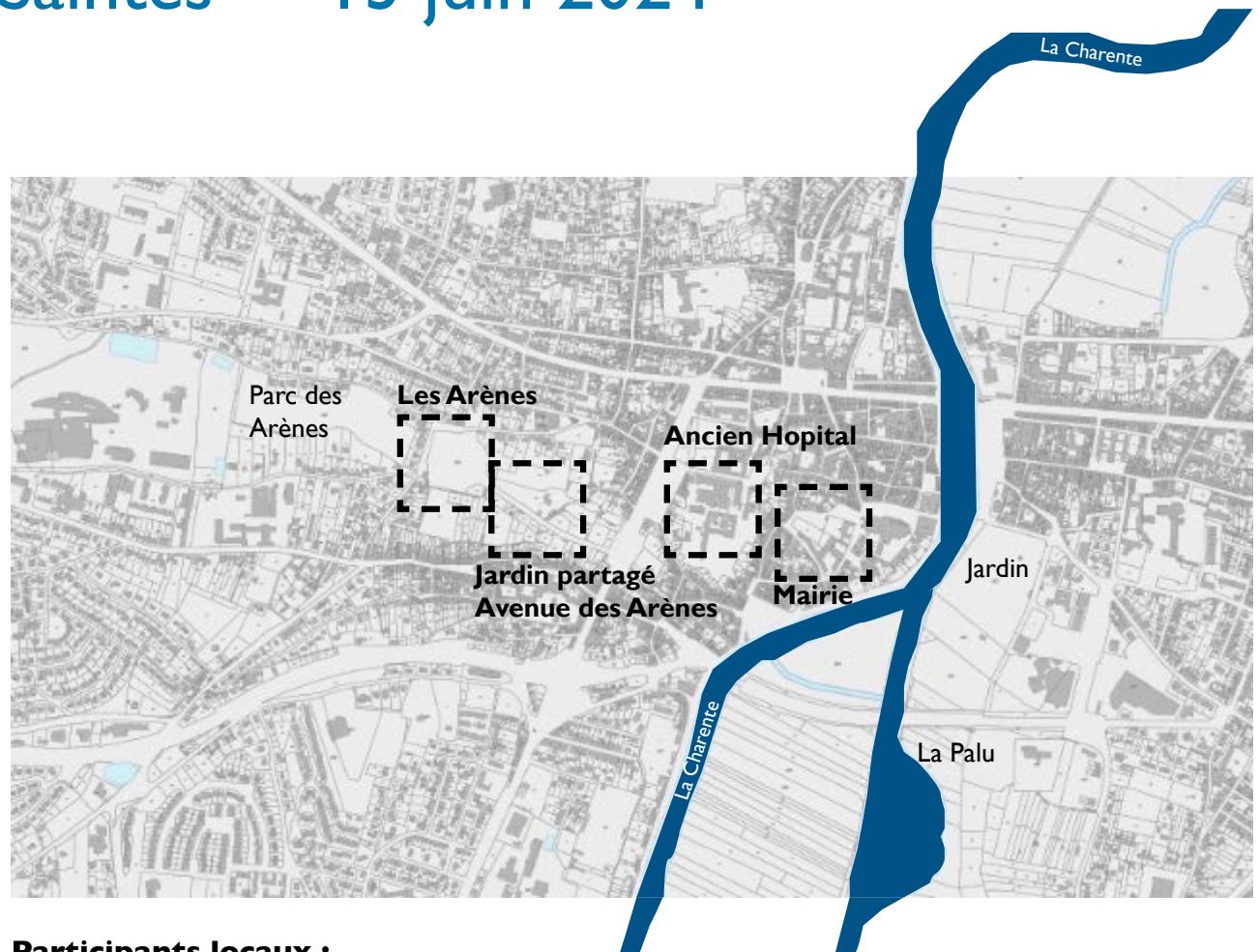


Hautes vallées Cévenoles





Saintes - 13 juin 2024



Participants locaux :

Ville de Saintes :

- Bruno Drapron, maire
- Charlotte Toussaint, adjointe au maire
- Célia Monnet, chargée de transition écologique
- Benjamin Poteau, directeur patrimoine et cadre de vie
- Gérald Leveau, espaces verts
- Emmanuel Malaret, chargé de mission paysage & biodiversité
- Sarah Bregeon, chargée de projet paysagers

Points de vues sur Saintes

« Nous avons mis en place « un conseil de la transition écologique ». Notre volonté est de développer le pouvoir d'agir. Nos entrées sont sobriété et symbiose.



Photos Gilles Lecuir & PAP

Journée thématique paysage et biodiversité Saintes, ville en transition

Charlotte TOUSSAINT Adjointe à la Transition écologique
Benjamin POTEAU Directeur Patrimoine Cadre de Vie

Ville de Saintes - Direction Cadre de Vie
Mars 2025



Saintes, une ville singulière

Agir sans attendre, dépasser les clivages, créer une communauté agissante

- Une inquiétude exprimée pour demain...
- Une demande de vivre et faire ensemble
- L'importance de préserver le patrimoine Saintais et un certain art de vivre
- La nécessité de proposer une nouvelle approche de territoire, de faire la ville
- L'obligation de prendre en compte des multiples facettes du territoire (urbaine, culturelle, agricole, naturelle,...)
- Une nouvelle équipe pour un nouveau projet

➔ L'ambition de voir la ville en transition comme un « éco-socio-système »



Entre nature et agriculture



2000 ans d'histoire



L'envie d'agir



Une vulnérabilité

Ville de Saintes – Direction Patrimoine Cadre de Vie –
Mars 2025



Saintes, un site incubateur

L'ENS de la Palu, entre usages , paysages et biodiversité

- Un haut-lieu de la biodiversité saintaise
- L'expression d'un patrimoine paysager
- Un paysage du quotidien parfois malmené
- Une sociologie complexe
- Un projet par essence humain
- Un projet incubateur du changement



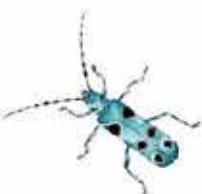
Connaitre pour agir



Identifier les enjeux



Saintes traversée par le corridor vert bleu de la Charente



Découvrir la biodiversité



Un plan de gestion participatif



La résonnance des patrimoines

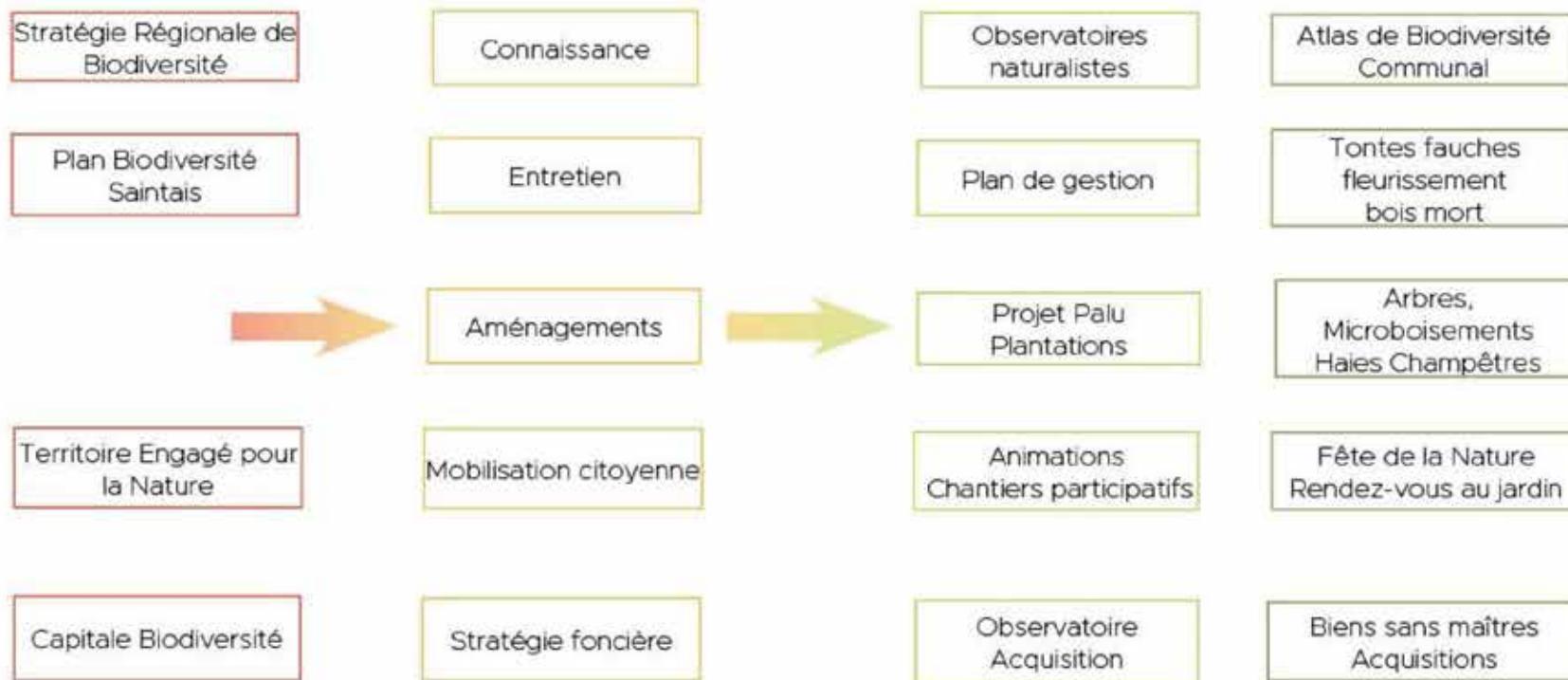


Ville de Saintes - Direction Cadre de Vie - Mars 2025

Saintes, un éventail d'initiatives

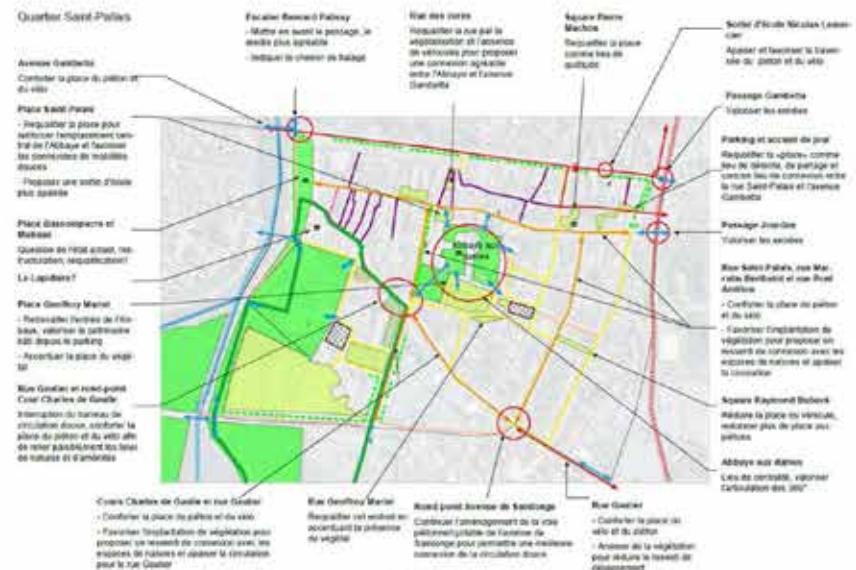
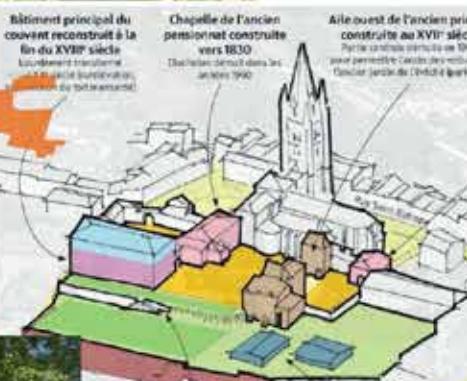


Le fil d'Ariane pour agir sur le mandat



Saintes, un éventail d'initiatives

Investiguer



Saintes, la transition en actions

Agir dans le quotidien



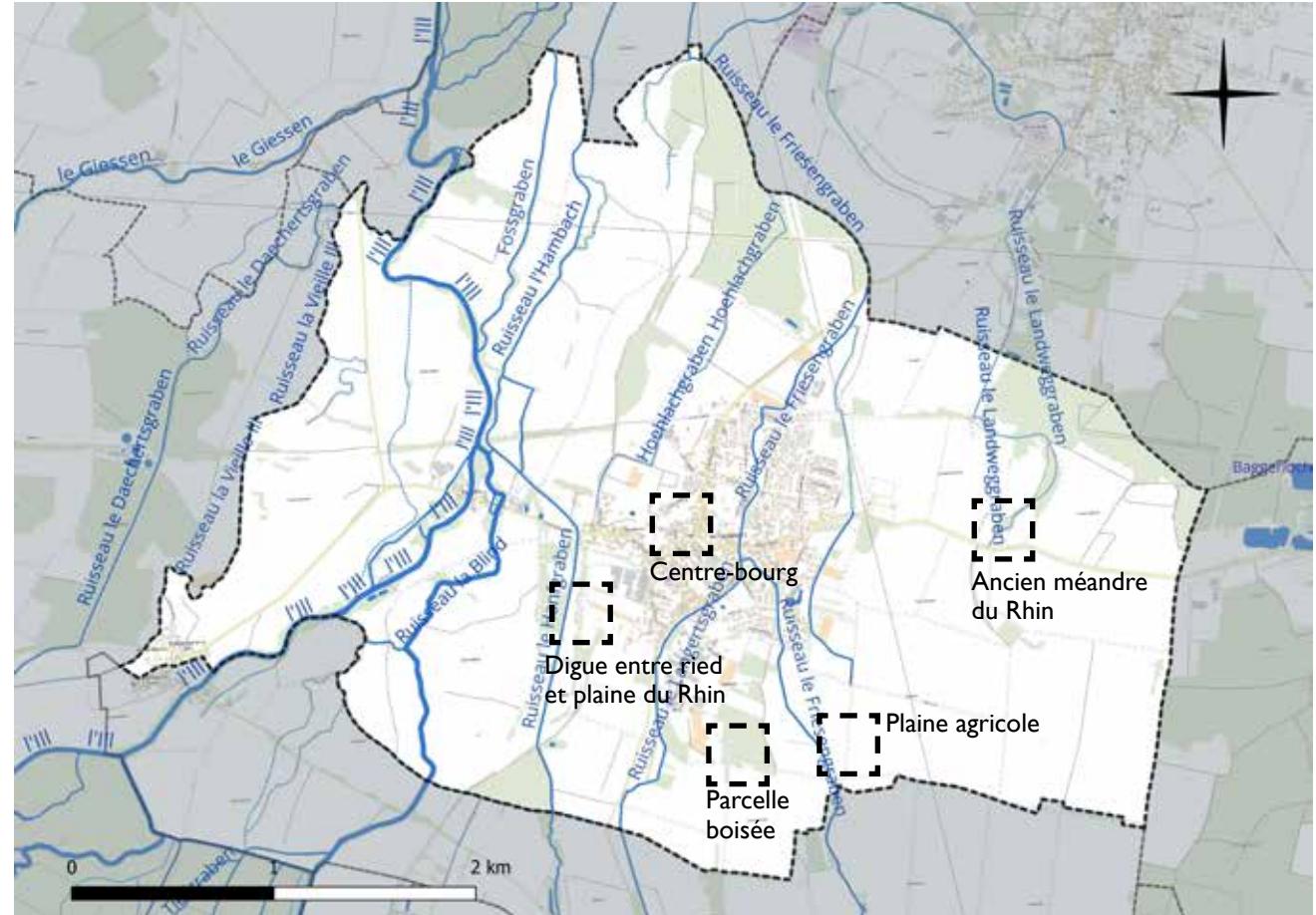
Saintes, un éventail d'initiatives

Faire avec, vivre ensemble





Muttersholtz - 26 juin 2024



Participants locaux :

- Patrick Barbier, maire de Muttersholtz
- Julien Rodriguez, secrétaire général de Muttersholtz

Points de vues sur Muttersholtz

« Pour notre démarche, tout a commencé avec le remembrement ...
Il faut trouver de la beauté dans ce paysage agricole.
Quand on voit les mares, on imagine qu'il y a de la biodiversité !



Photos Gilles Lecuir







Muttersholtz en bref :

- 2200 habitants « rurbains »
- 1 bourg et deux hameaux
- 80 entreprises, 700 emplois dont plus de 100 liés à la reconquête de la biodiversité
- 1200 ha dont 300 en propriété communale
- Plus de 50% du territoire classé Natura 2000
- Maison de la nature du Ried



**TERRITOIRE À ÉNERGIE POSITIVE
POUR LA CROISSANCE VERTE**

ALLEMAGNE



Muttersholtz



Tristan Vuano

Muttersholtz



Muttersholtz



Pstraub 2023 ©

Muttersholtz



© 2013 Muttersholtz















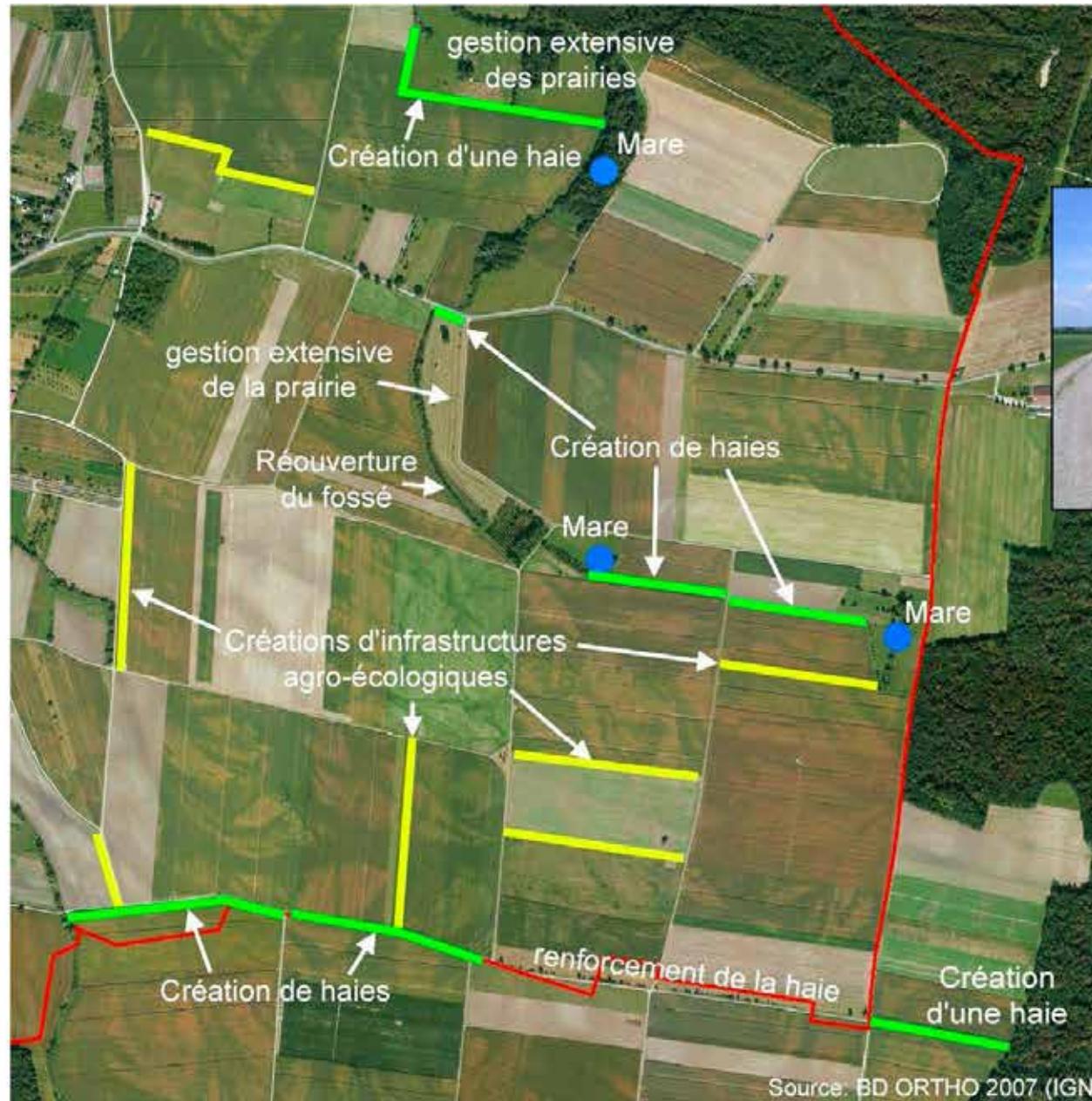








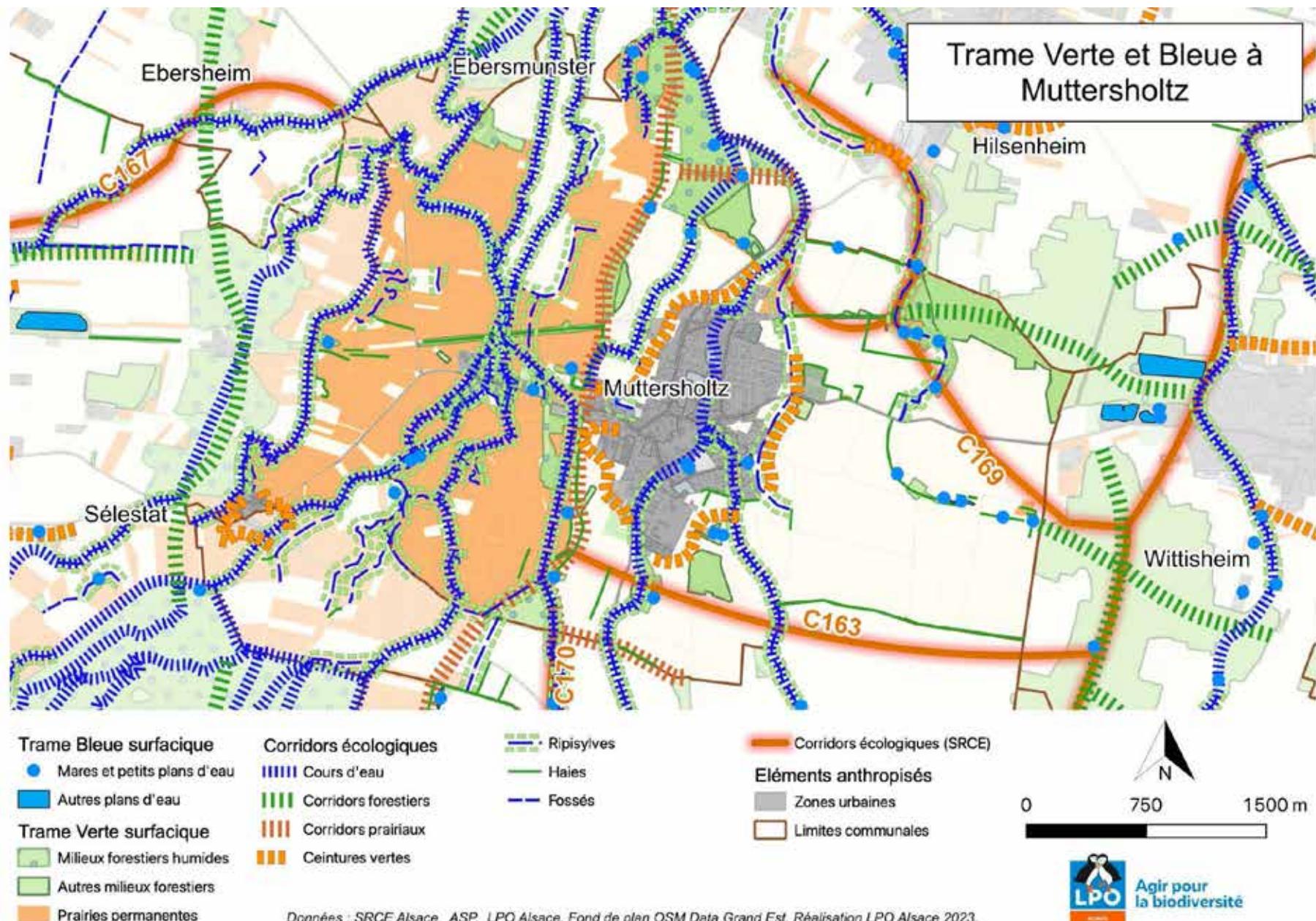




Ouest
de Muttersholtz



Muttersholtz





[Vidéo Serge Dumont](#)

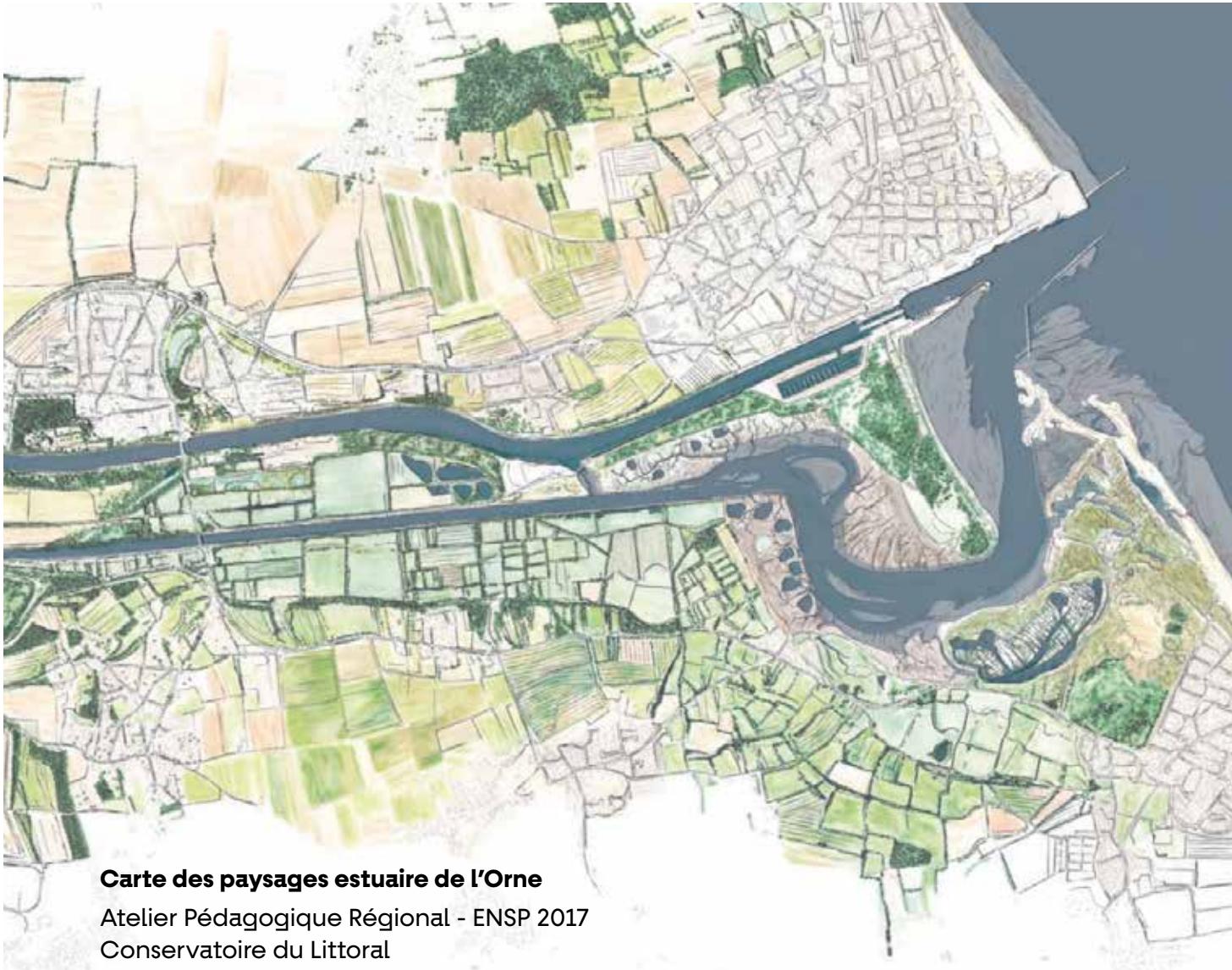






Prochain départ : Ouistreham - Mercredi 25 juin

Groupe de travail Paysage & Biodiversité



Après nos visites au printemps 2024 dans les Hautes vallées cévenoles, à Saintes et à Muttersholtz, et notre séminaire du 17 mars à Paris, l'aventure continue !

Le groupe de travail Paysage & Biodiversité poursuit son enquête de terrain et vous propose une nouvelle rencontre sur l'estuaire de l'Orne, littoral de Caen-la-Mer.

Dans le cadre du programme Adapto, le Conservatoire du littoral mène depuis plusieurs années une expérimentation exemplaire à Ouistreham (Calvados), sur l'estuaire de l'Orne. Ce site, particulièrement vulnérable à la montée du niveau de la mer et aux submersions marines, illustre les enjeux cruciaux d'adaptation du littoral au changement climatique.

Le projet vise à repenser l'aménagement côtier en laissant davantage de place à la dynamique naturelle, notamment par le recul de certains ouvrages de protection et la restauration de zones humides. Cette stratégie d'« adaptation par la nature » permet de concilier la prévention des risques (érosion, inondations) avec le renforcement de la biodiversité littorale, en favorisant le retour d'habitats écologiques riches et résilients. La journée se déroule en présence d'élus et de plusieurs partenaires de la démarche au long cours.

Merci de nous indiquer par retour de mail votre souhait de participer à cette journée de terrain (Nombre de places limitées.)

Prévoir d'arriver la veille au soir à Caen. Prise en charge du séjour par le Collectif PAP.

Programme détaillé et informations pratiques à venir prochainement.